



## COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Nigeria fait partie des grands pays producteurs de sorgho au monde. Près de 7, 8 millions d'hectares de terres cultivables de sorgho sont actuellement exploitées par les agriculteurs ruraux à petite échelle à travers les latitudes 7° et 14° au nord de l'équateur. Chaque hectare de culture de sorgho produit actuellement environ 90 t de biomasse après les récoltes. La combustion et la dégradation des résidus agricoles émettent des milliards de tCO2 et de méthane dans l'atmosphère, augmentant ainsi la concentration des gaz à effet de serre, cause du réchauffement global.

Face à ces défis et opportunités, le projet 'Global Biofuels' a été initié par un groupe d'experts nigériens œuvrant dans le domaine des biocarburants et des énergies renouvelables.

**Le projet, qui est une première en Afrique, va couvrir une superficie de 97 500 hectares à terme, dont 65 000 hectares au Nigeria et 32 500 hectares dans les autres Etats de la CEDEAO. Ce projet vise à doter le Nigeria d'une source de biocombustibles substituant les carburants fossiles à partir du sorgho sucré.**

La première phase de ce projet couvrira 6 500 hectares, et dans l'Etat d'EKITI, le démarrage est prévu au courant du 3<sup>ème</sup> trimestre 2011. La réalisation du projet permettra d'atteindre les objectifs suivants :

- l'amélioration de la sécurité alimentaire, avec la production de 1 950 000 t de graines de sorgho par an ;
- la production de 60 000 t/an soit 72 millions de litres d'éthanol/an à partir des tiges de sorgho sucré ;
- l'installation d'une centrale de cogénération de 216 GWh/an à partir de la biomasse ;
- la création de 8000 emplois permanents, et 50 000 temporaires par projet ;
- la séquestration d'environ 900 000 tCO2 sur 10 ans, soit 90 000/an.

**Le coût total du projet de 183 367 333 \$US se décompose en capital à hauteur de 30 % et en dette de 70 %.**

Des institutions financières chinoises et nigérianes ont contribué à la réalisation du projet soit sous forme de prise de participation, ou de dette, leurs contributions ont permis le bouclage du financement du projet. Les Compagnies chinoises COZA International Limited et WEMET sont les principaux partenaires stratégiques du projet, et à ce titre ont contribué à hauteur de 70 % du coût du projet, soit 91 millions \$US (hors fonds de roulement et imprévus).

Les autres institutions nigérianes qui ont contribué au financement du projet sont les suivantes : l'Etat d'EKITI, Africa Finance Corporation (AFC), First Bank, Nigeria Export Import Bank (NEXIMBANK), Access Bank. Le Fonds Africain de Biocarburants et des Energies Renouvelables (FABER) va participer également au financement du projet.

Le FABER a été dès le départ, le conseiller financier et le gestionnaire des ressources mobilisées dans le cadre du projet, ceci en coopération avec NEXIMBANK. Il a aussi facilité la transaction des crédits carbone.

Pour rappel, Le FABER est une initiative conjointe de la Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO (BIDC) et d'autres institutions financières africaines. Il bénéficie aussi de l'appui des Etats membres de la CEDEAO et de certains gouvernements africains. Son objectif global est de faciliter un flux plus accru d'investissements dans les projets de biocarburants et d'énergies renouvelables en Afrique.

La BIDC, en sa qualité de sponsor principal du FABER entend se positionner comme leader dans le développement des énergies renouvelables en Afrique de l'Ouest.

La Commission de la CEDEAO a apporté son appui politique au projet.

Le FABER, en coopération avec ses partenaires nigériens, entend répliquer le projet dans les autres pays africains particulièrement dans les Etats membres de la CEDEAO.

***Pour plus d'informations, merci de contacter :***

**Thierno Bocar TALL,**

*Président Directeur Général, ABREC*

*128, Boulevard du 13 Janvier, BP 2704 Lomé – TOGO, Tel. 221 68 64 / Fax. 222 81 51*

[infos@faber-abref.org](mailto:infos@faber-abref.org), <http://www.faber-abref.org>